

La jarretière : de la pratique à la symbolique

Son apparition remonte au Moyen-Age. Elle se présentait sous la forme de rubans de tissus que les femmes nouaient au niveau de leurs jarrets (et pas des cuisses) pour maintenir leurs bas. (Beuh ouais, avant l'invention des collants et des sous-vêtements modernes, les bas en tissu n'étaient nié autoportants). La totalité des femmes (et des hommes) en portaient quotidiennement, et ce tous milieux sociaux confondus !

Fabriquée en cuir, en tissu ou en dentelle, la jarretière pouvait être simple ou ornée, selon le statut social et les préférences esthétiques de celui ou celle qui la portait. Chez les nobles (mais uniquement chez eux hein), elle devenait parfois un objet de distinction, voire de séduction. Parce que bon, les bas étaient tricotés en laine... non seulement ils devaient gratter mais imaginez bien qu'ils descendaient s'ils n'étaient pas maintenus... Il faut savoir que, jusqu'au XXe siècle dans les campagnes (et à la Ville aussi d'ailleurs), il n'était pas rare que l'on tricote ses bas et crochète soi-même ses jarretières... le look hyper sexy n'était donc pas de mise... c'était « juste » utilitaire...



Jarretière masculine
sous le genou XVIe siècle



Jarretière féminine
au-dessus du genou XVIIIe s



Bas tricotés
XIXe siècle

Le XVIIIème siècle a vu apparaître les premières jarretières personnalisées, les transformant parfois en messagères intimes... Leur fonction initialement vestimentaire est devenue un insoupçonnable support de libre expression. Les femmes pouvaient y broder le reflet de leurs pensées. Au XVIIIe siècle, les bas tricotés sont maintenant répandus. Les bas de soie règnent en maître dans la haute société, et les bas de fil de coton sont de plus en plus courants.



Jarretière française du XVIIIe siècle

Le saviez-vous ? !

Les jarretières ont rencontré un destin hors du commun à partir de la Révolution française... Des femmes les ont détournées pour en faire... des supports d'expression politique... En 1789, les Françaises ont assisté au basculement de la monarchie vers la démocratie. Bien que la liberté d'expression fût le principe fondateur de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, la Terreur a sévi et les femmes n'ont pas été épargnées par l'oppression. Nous avons tous appris dans les livres scolaires cette histoire d'une « armée de femmes qui montent à Versailles réclamer le pain au roi »... ces livres se gardent de dire que par la suite elles se verront refuser par l'Assemblée Nationale le droit de tenir des clubs et réunions politiques. Et qu'Olympe de Gouges se fera refuser l'adoption de la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne. Malgré donc les risques encourus, des femmes de l'Ancien Régime ont souhaité elles aussi pouvoir exprimer leur opinion. Pour cela elles ont trouvé un moyen pacifiste : elles se sont exprimées sur leurs Jarretières !



Il faudra tout de même attendre 1878 et l'invention du porte-jarretelles par Féréol Dedieu pour que la jarretière se « modernise » et soit fabriquée dans les industries de bonneterie (mais ce sera pour un prochain article...)



Jarretelle en tissu



Publicité début XXe siècle

Au fil du temps, la fonction utilitaire de la jarretière a cédé sa place à un rôle plus symbolique. Dans le cadre du mariage, elle est devenue un accessoire traditionnel (si si vous le savez, vous connaissez tous et toutes la coutume du "jeu de la jarretière" qui consiste à retirer la jarretière de la mariée pour la lancer à un invité masculin, en écho au lancer du bouquet pour les femmes. Ce rituel, souvent teinté d'humour (parfois un peu « gras » et un brin sexiste) ou d'un soupçon d'érotisme, symboliserait la chance et la fertilité.

Et pour couper court à votre imagination, rappelez-vous le « magnifique combiné-gaine-jarretelles couleur chair de votre (arrière-) grand-mère...



Bref, avec l'évolution des sous-vêtements au XXe siècle, entre autres l'invention des collants autoportants et des bas avec élastiques intégrés, la jarretière a perdu sa fonction principale. Pratique, discrétion et confort ont eu raison de cet accessoire devenu obsolète... Aujourd'hui, la jarretière ne subsiste que dans des contextes spécifiques : les mariages, les tenues de scène ou la lingerie fantaisie.

Pour le MVRH, Delphine Goossens